



OFFICE DE L'ELEVAGE

n° CLV/08-09/16

COMITE LAIT DE VACHE

Séance du 23 septembre 2008

Note de conjoncture

I. MARCHE FRANCAIS

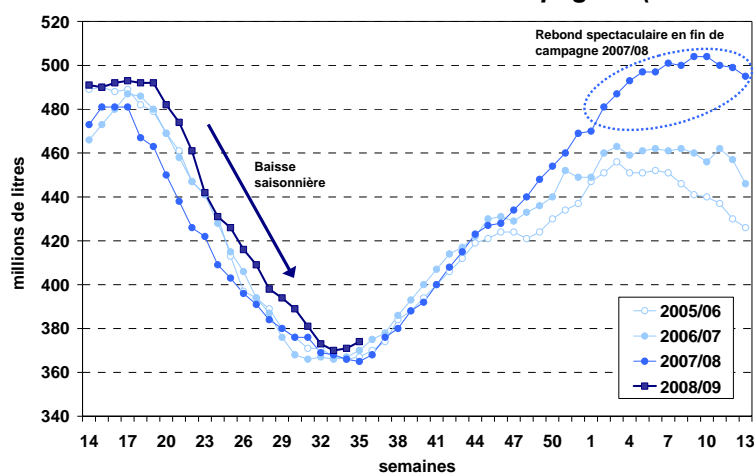
I. 1. Une collecte dynamique sur les premiers mois de la campagne 2008/09

a) La collecte en hausse de 4,6 % à fin juillet 2008

Après la fin spectaculaire de la campagne laitière 2007/08, qui s'est achevée sur des niveaux de production hebdomadaires pouvant atteindre plus de 500 millions de litres, **la collecte est restée très élevée sur les premières semaines de la campagne 2008/09**.

Elle est d'abord restée stable plusieurs semaines à 490 millions de litres avant d'entamer sa baisse saisonnière relativement tardivement (semaine 19). Jusqu'à la mi-août, elle s'est maintenue au-dessus des niveaux de 2007. En cumul sur les 4 premiers mois de la campagne (d'avril à fin juillet), la collecte marque une hausse de 4,6 %, ce qui correspond à un volume supplémentaire de 360.000 tonnes par rapport à la même période de 2007.

Collecte hebdomadaire des dernières campagnes (avril/mars)



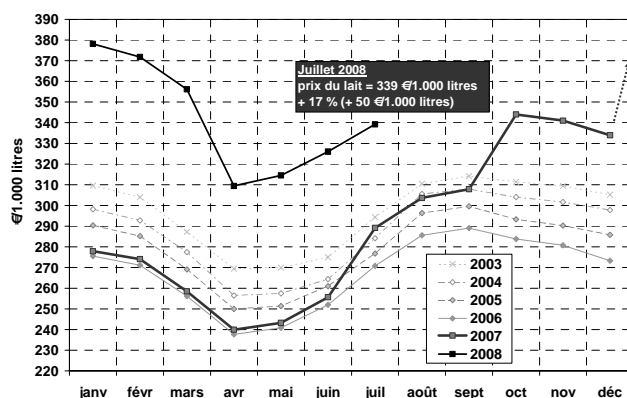
Source : Office de l'élevage

b) Facteurs ayant contribué à cette hausse de production

En moyenne sur les 7 premiers mois de 2008, la collecte a progressé de 6 % par rapport à 2007. Ces niveaux élevés de production résultent de la combinaison de plusieurs facteurs, notamment :

- un **prix du lait attractif** pour les producteurs, malgré un contexte de prix élevés de l'aliment « vache laitière » ;
- un **cheptel laitier étoffé** lié au repli des abattages de vaches laitières de réforme depuis le début de l'année ;
- une **productivité par vache plus élevée** grâce à une distribution supplémentaire de concentrés à l'hiver ainsi qu'à la disponibilité abondante en herbe au printemps et en été.

Prix du lait¹ payé au producteur

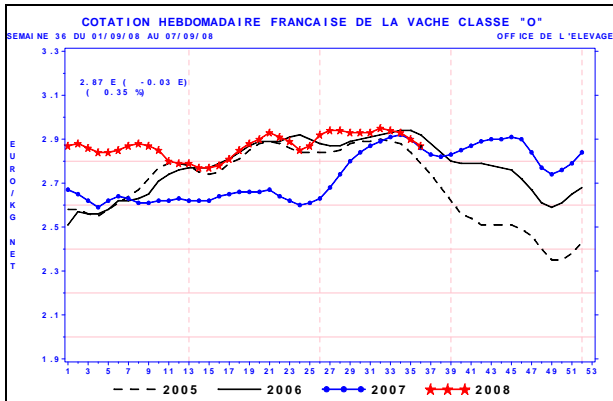


Comme illustré ci-contre, le prix du lait payé au producteur est supérieur aux niveaux de 2007 depuis le début de l'année : + 36,5 % au 1^{er} trimestre 2008 et + 28,6 % au second. En juillet, la hausse se poursuit mais l'écart par rapport à 2007 se réduit. Sur ce mois, le prix du lait s'élève en moyenne à 339 €1.000 litres, soit une hausse de 17,3 % par rapport au mois de juillet 2007 (+ 50 €1.000 litres).

(1) Prix, toutes primes comprises, toutes qualités confondues, ramené à un lait standard (38g de MG, 32g de MP)

Source : Office de l'élevage

Cotation française de la vache classe « O »



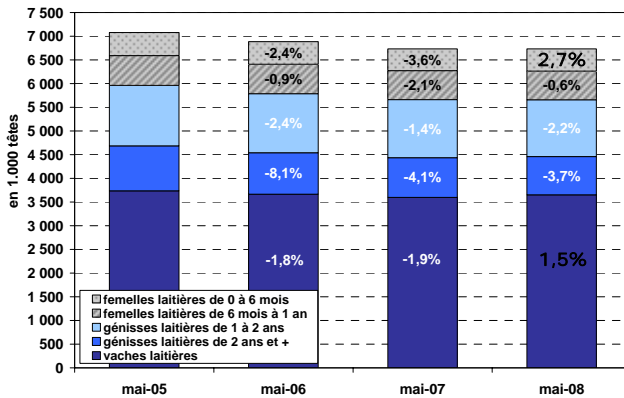
(1) Vaches laitières et allaitantes

Source : SCEES

En raison du maintien du prix du lait au-dessus du niveau des années passées et du maintien des vaches en production, les abattages¹ des animaux de réforme continuent de reculer sur l'ensemble du premier semestre (- 7,3 % en juin 2008).

Les cours des vaches O au stade entrée-abattoir continuent donc de bien se tenir. En semaine 36, la cotation s'élevait à 2,87 €/kg, en hausse de 0,35 % par rapport à la même semaine de 2007.

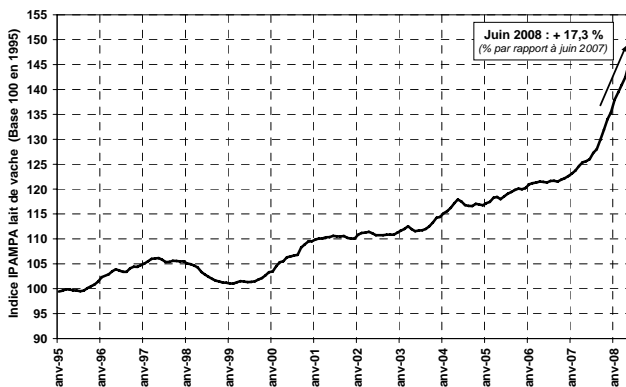
Cheptel laitier (enquête de mai 2008)



Source : SCEES

La rétention dans les exploitations des vaches laitières susceptibles d'être réformées contribue à inverser la tendance baissière d'évolution du cheptel laitier. L'enquête cheptel de mai 2008 fait état d'une hausse de 1,5 % du nombre de vaches laitières (+ 52.000 têtes) alors que la baisse se poursuit pour les autres catégories. Toutefois, les effectifs de génisses laitières de 0 à 6 mois augmentent, ce qui laisse présager une accélération du renouvellement des effectifs après des mises à la réforme différées en 2007/08.

Indice IPAMPA² lait de vache



(2) Indice des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricole

Source : Institut de l'Élevage

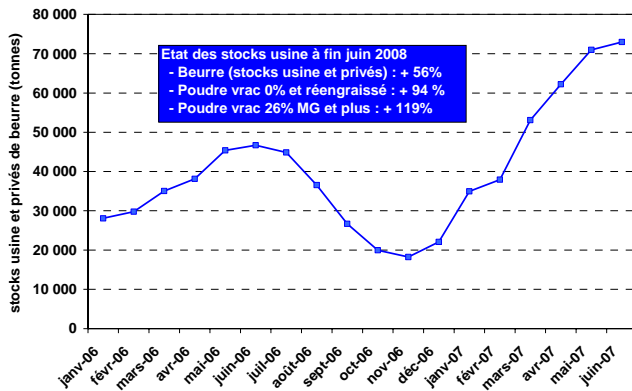
Parallèlement au prix du lait plus rémunérateur cette année, le coût des intrants ne cesse de progresser. Depuis le début de l'année 2008, les prix des biens et services utilisés par les éleveurs laitiers continuent de fortement progresser. Les données les plus récentes font apparaître une accélération de la hausse de l'IPAMPA lait de vache : en juin 2008, il gagne 2,3 % par rapport au mois de mai. Sur un an, il marque une hausse de 17,3 % (+ 5,2 % sur l'année 2007).

c) Perspectives de fin de campagne

Conséquence d'une référence laitière augmentée de 2,5 %, la France devrait de nouveau être en sous-réalisation à l'issue de la campagne. En effet, pour atteindre le quota national, la collecte devrait augmenter de 4 % sur les sept derniers mois de la campagne (de septembre à mars 2008).

Cette hypothèse paraît peu envisageable dans la mesure où la collecte pourrait ralentir au cours des prochains mois du fait des difficultés de débouchés sur les différents marchés. Avec des niveaux de collecte très élevés depuis le début de l'année 2008, une large partie de la production supplémentaire de lait a été reportée vers la production de produits industriels dont les cours sont aujourd'hui orientés à la baisse, et les stocks de beurre et de poudres très élevés.

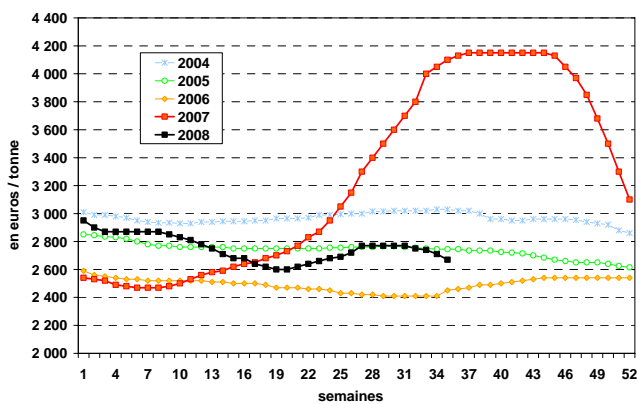
Stocks fin de mois de beurre en France



Source : Office de l'Élevage

L'envolée de la collecte française au cours des premiers mois de l'année 2008 a largement contribué à accroître les stocks français de beurre et de poudres. Avec des fabrications en nette progression sur le 1^{er} semestre 2008 et une demande en produits industriels modérée, les stocks de beurre à fin juin sont en nette progression, + 56 % à 73.000 tonnes. L'évolution est encore plus marquée pour les stocks de la poudre de lait écrémé (+ 94 %) et de poudre grasse (+ 119 %).

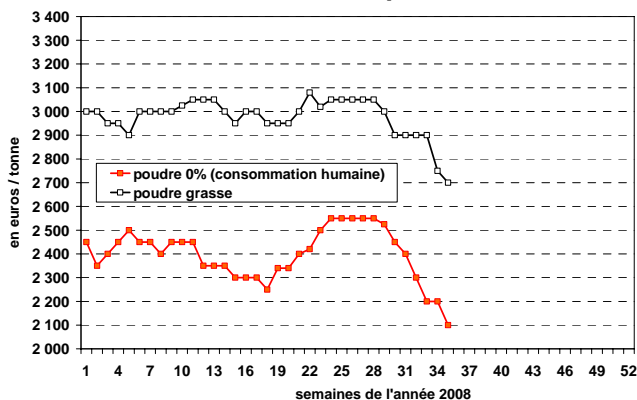
Cotation nationale du beurre cube



Source : Office de l'Élevage

La cotation du beurre cube est à nouveau orientée à la baisse en août du fait de la forte progression des fabrications de beurre conjuguée à la faible demande. En semaine 35, le prix atteint 2.670 €/t, bien loin de l'envolée de prix connue en 2007.

Cotations nationales des poudres¹ en 2008



(1) : la poudre de lait écrémé 'consommation animale' n'est plus cotée depuis début juillet pour raison de secret statistique

Source : ATLA

A partir de la mi-juillet, les prix de la poudre de lait écrémé et de la poudre grasse se sont fortement dégradés. A l'origine de cette chute, on retrouve les mêmes facteurs que pour le beurre (niveaux élevés de collecte, faible demande, etc.).

I. 2. Envolée des fabrications de produits industriels depuis le début de l'année

En raison des niveaux de collecte très élevés depuis le début de l'année, les fabrications de produits laitiers ont été fortement poussées à la hausse au cours du 1^{er} semestre 2008. Cette augmentation est particulièrement frappante pour les produits industriels qui peuvent être stockés et dont l'usage peut être différé.

a) Début d'une baisse des fabrications de PGC en mai-juin 2008

Sur l'ensemble du 1^{er} semestre de l'année, les fabrications de PGC sont orientées à la hausse dans la continuité des tendances constatées en 2007. Néanmoins, les évolutions des derniers mois montrent un retournement de cette dynamique. En effet, au mois de mai, les fabrications de certains PGC sont en repli après la bonne tenue des premiers mois (ultra-frais) ; ce phénomène se confirme et même s'élargit à d'autres produits en juin 2008. Ce retournement peut notamment s'expliquer par le ralentissement voire la baisse, à partir de la mi-juin, des achats de produits laitiers par les ménages (source : Nielsen).

Fabrications françaises
(évolutions en % par rapport à la même période de l'année précédente)

	1 ^{er} semestre 2008	Année 2007
Fromages¹	4,2%	2,3%
- pâtes molles	-1,6%	1,2%
- PPC	15,1%	1,4%
- PPNC	3,1%	2,9%
Lait de consommation	1,3%	1,6%
Ultra-frais	0,3%	0,7%
- fromages blancs et suisses	1,2%	0,8%
- yaourts et laits fermentés	=	1,6%
- desserts frais	0,9%	2,3%
Crème conditionnée	1,5%	4,0%
Beurre²	9,4%	2,5%
Poudre de lait écrémé	14,4%	-5,1%
Poudre grasse	23,6%	-7,5%

(1) fromages affinés, frais salés ou fondus de vache, de chèvre ou de brebis

(2) tous conditionnements (plaquettes, blocs de 25 kg, etc.)

Source : Enquête mensuelle laitière de l'Office de l'élevage

b) Effets négatifs des fortes hausses de prix sur les ventes de produits laitiers

Alors que sur les premiers mois de l'année, l'envolée des prix des produits laitiers ne semblait pas décourager les achats des ménages, la situation s'inverse sur les mois les plus récents d'après les résultats du panel Nielsen. Les fortes augmentations de prix n'ont eu d'effet sur le comportement d'achat des ménages que de manière retardée par rapport à la hausse réelle des prix. En effet ce n'est qu'à partir de la mi-juin que les achats de produits laitiers commencent à diminuer (lait de consommation, fromages, crème, beurre). En revanche, les achats de produits ultra-frais sont en recul sur chacune des 8 première périodes (- 2,4 % en cumul).

Evolution des achats de produits laitiers par les ménages

	Cumul du 7 janvier au 17 août 2008			Dernière période ²
	Evolution tonnage (%) ¹	Prix moyen (€/kg)	Evolution prix (%) ¹	Evolution tonnage (%) ¹
Total produits laitiers	-0,6	2,65	8,4	-8,2
Lait de consommation	0,5	0,76	8,8	-10,2
<i>dont lait demi-écrémé</i>	1,9	0,67	8,0	-13,5
Ultra-frais	-2,4	2,50	7,5	-8,0
<i>dont yaourts</i>	-3,0	2,16	6,0	-7,2
Fromages	-0,8	8,91	8,5	-3,1
<i>dont fromages de vache³</i>	-0,8	8,51	9,4	-3,6
Matières grasses solides⁴	-0,1	5,35	12,9	-4,5
<i>dont beurre</i>	0,1	5,72	16,9	-7,5
Crème	1,4	3,16	8,1	-3,4
<i>dont crème fraîche</i>	1,5	2,92	10,8	-3,2

(1) par rapport à la même période de 2007

(2) 8^{ème} période, soit 4 semaines se terminant le 17 août 2008

(3) dont certains fromages mixtes

(4) y compris margarine

Source : Office de l'Élevage d'après AC Nielsen

c) La hausse se poursuit pour les produits industriels

Depuis le début de l'année, une partie de la collecte a été largement dirigée vers les fabrications de produits industriels : beurre (+ 9,4 %), poudre de lait écrémé (+ 14,4 %) et poudre grasse (+ 23,6 %).

I. 3. Amélioration du solde commercial en valeur

En cumul sur le 1^{er} semestre 2008, le commerce extérieur français de produits laitiers de grande consommation s'améliore grâce à la hausse des exportations des produits à forte valorisation (fromages et ultra-frais). En valeur, le solde commercial est en hausse de 17,4 %.

Evolution du commerce extérieur français (vers UE et pays tiers) au cours du 1^{er} semestre 2008

	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS		SOLDE DES ECHANGES	
	1.000 t	Evol. (% ¹)	1.000 t	Evol. (% ¹)	1.000 t	Evolution (% ¹)
Fromages	296	5%	127	- 1%	169	+ 9%, + 14.000 t
Laits conditionnés	204	- 4%	87	- 4%	117	- 5%, - 6.000 t
Yaourts et laits fermentés	224	18%	70	- 11%	154	+ 38%, + 43.000 t
Crème conditionnée	17	- 18%	25	26%	- 8	- 600%, - 7.000 t
Beurre conditionné	14	3%	2	- 23%	13	+ 8%, + 1.000 t
Beurre vrac	10	- 3%	59	- 7%	- 50	Stable
Poudre de lait écrémé	68	12%	14	- 20%	54	+ 26%, + 11.000 t
Poudre grasse	73	21%	7	- 17%	66	+ 27%, + 14.000 t

(1) par rapport à la même période de 2007

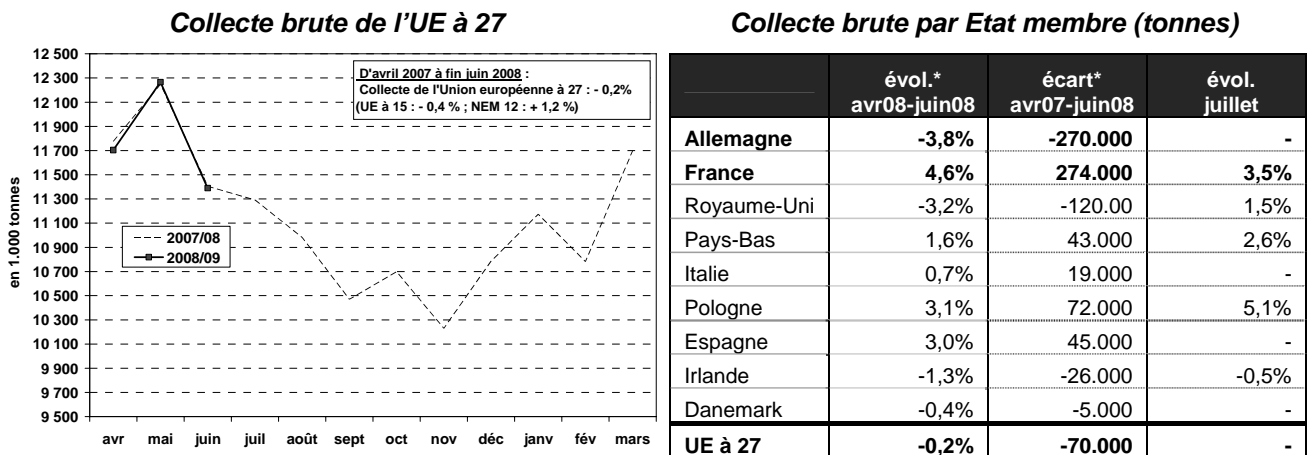
Source : Douanes

II. MARCHE EUROPEEN

II. 1. Une collecte relativement stable depuis le début de la campagne 2008/09

a) *Recul de la collecte européenne de 0,2 % fin juin 2008*

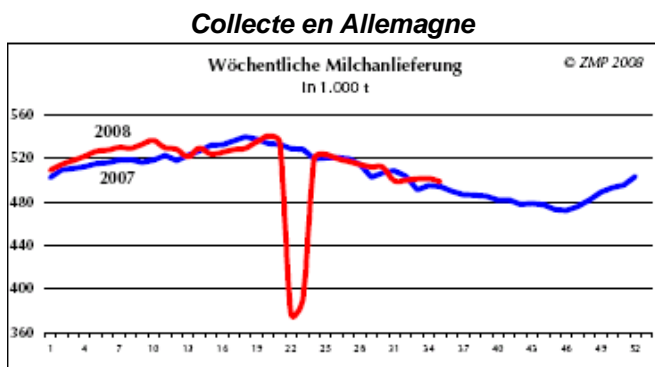
Au cours des trois premiers mois de la campagne 2008/09, la collecte européenne des 27 Etats membres est relativement stable par rapport à l'an passé. Elle est en recul de 0,2 % (- 70.000 tonnes) alors que la référence communautaire pour la campagne est augmentée de 2 à 2,5 % selon les pays.



* : évolution en cumul sur la période par rapport à la même période de l'année précédente.
Source : Office de l'élevage d'après Eurostat et la Commission européenne

b) *La France affiche la plus forte hausse de collecte*

Depuis le début de campagne à la fin du mois de juin 2008, c'est en France que la collecte a le plus augmenté (+ 4,6 %) et cette situation de forte production se poursuit les mois suivants : + 3,5 % en juillet et + 1,2 % attendus en août. En Espagne, la collecte est également orientée à la hausse. Il en est de même aux Pays-Bas (+ 1,8 %) qui bénéficient d'un cheptel laitier en progression¹.



Source : ZMP

A l'opposé, la collecte en Allemagne a été fortement limitée par les mouvements de grève de fin mai/début juin (- 30 % au cœur de la crise). Elle accuse un important retard de production à l'issue du premier trimestre de la campagne, qui s'élève à 3,8 %. Au cours de l'été, la collecte allemande est restée relativement stable par rapport aux niveaux de 2007 (+ 0,9 % en semaine 35).

La baisse tendancielle de la collecte se confirme à nouveau depuis le début de la campagne 2008/09 dans plusieurs pays. C'est le cas du Royaume-Uni, qui affiche une baisse de 3,2 % à la fin du mois de juin, de la Suède (- 3,3 %) et de la Finlande (- 3,5 %).

c) *Bon début de campagne dans les nouveaux Etats membres*

Sur la même période, la collecte est en progression de 1,2 % dans les nouveaux Etats membres, une hausse qui est largement imputable à la Pologne (+ 3,1 %), suivie par la Lituanie (+ 5,4 %) et la Roumanie (+ 4 %). En revanche, la collecte recule en République tchèque (- 1,1 %) et en Hongrie (- 1,7 %). A eux seuls, ces cinq pays représentent 81 % de la production totale des douze nouveaux Etats membres.

¹ Accroissement du cheptel de vaches laitières de 3,3 % d'après l'enquête de décembre 2007.

II. 2. Légère hausse des fabrications en cumul sur les 6 premiers mois de l'année

a) Evolutions disparates selon les Etats membres

Dans la mesure où certains Etats membres ne communiquent pas leurs chiffres de fabrications, les évolutions présentées ci-après à l'échelle de l'UE ne sont pas exhaustives.

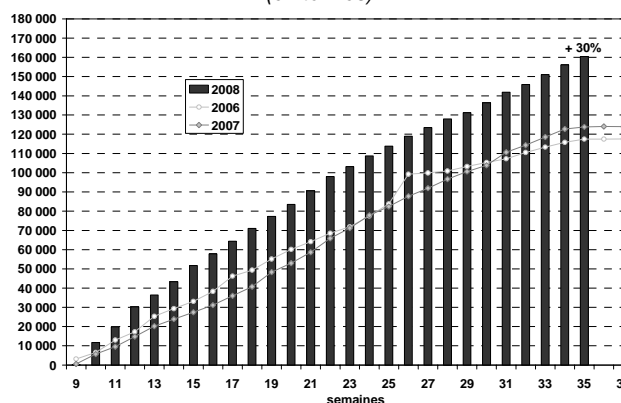
Globalement au niveau de l'UE, les données disponibles pour le premier semestre de l'année 2008 montrent une hausse des fabrications de fromages et des produits industriels, exception faite des poudres de lait écrémé. Elle reculent sur la période de 1,6 % après la forte hausse enregistrée en 2007. Cette baisse est surtout le fait de l'Irlande. Les fabrications de beurre et de fromages sont en légère hausse, de 0,4 %. La plus forte augmentation revient toutefois à la poudre grasse (+ 15 %) ; elle résulte en grande partie de la forte progression des fabrications en Allemagne, France et Pologne.

La France, avec la hausse de collecte la plus importante de l'UE (+ 4,6 % à fin juin), enregistre une progression de l'ensemble de ses fabrications. Dans les autres Etats membres, la situation est différente avec des évolutions distinctes en fonction des produits (cf. tableau ci-dessous).

Fabrications dans l'UE de janv. à juin 2008
(en % par rapport à la période de 2007)

	Beurre	Poudre 26%	Poudre 0%	Fromages
Allemagne	4,7 %	18,8 %	- 1,3%	- 0,6 %
France	10,7%	17,1 %	14,4 %	3,5 %
Roy.-Uni	- 9,4 %	-	-	- 2,0 %
Pays-Bas	7,4 %	5,1 %	16,7 %	- 1,3 %
Italie	- 6,4 %	-	-	2,2%
Pologne	- 4,0 %	57,9 %	- 8,0 %	1,7 %
Espagne	18,3 %	- 46,3 %	972,1 %	- 7,6 %
Irlande	- 13,0 %	-	- 32,9 %	-
Danemark	4,4 %	0,0 %	- 1,2 %	- 12,3 %

Stockage privé de beurre dans l'UE
(en tonnes)



Source : Office de l'élevage d'après la Commission européenne

b) Forte hausse des stocks de beurre à l'échelle européenne

En dépit du fait que les fabrications européennes restent relativement stables (+ 0,4 %), les stocks privés de beurre ont fortement augmenté.

Depuis l'ouverture du stockage privé le 1^{er} mars, au 31 août 2008, les stocks sont en hausse de 30 % (+ 37.000 tonnes) par rapport à la même période de 2007. Sur les 106.000 tonnes de beurre en stocks, 80 % sont attribuables aux Pays-Bas, à la France et à l'Allemagne.

II. 3. Repli des exportations européennes au cours du 1^{er} semestre 2008

Alors que 2007 avait été caractérisée par une reprise des exportations ou une moindre baisse, la situation se dégrade à nouveau en 2008.

Evolution des exportations de l'UE vers les pays tiers (1.000 tonnes hors RP¹)

	Union européenne à 27				UE à 15		NEM 12	
	2007	2007 % 2006	6 mois 2008	6m08 % 6m07	6 mois 2008	6m08 % 6m07	6 mois 2008	6m08 % 6m07
Poudre de lait 0%	196	133%	97	- 10%	75	- 21%	22	62%
Beurre-Butteroil ²	203	-15%	68	- 57%	64	- 55%	5	- 74%
Fromages	594	1%	269	- 10%	226	- 9%	44	- 12%
Poudre grasse	361	-17%	248	17%	235	14%	12	163%

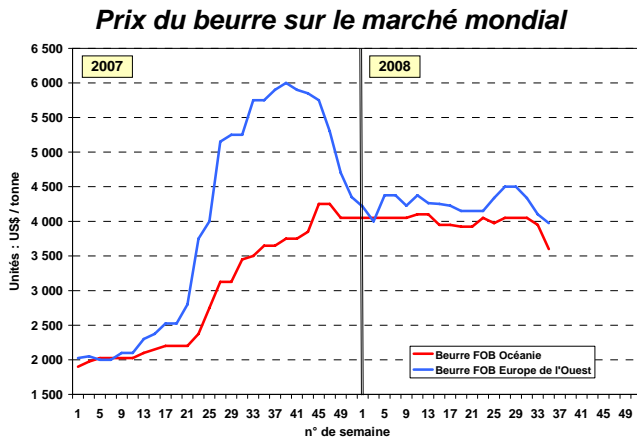
(1) Régime de Perfectionnement, (2) en équivalent beurre

Source : Commission européenne

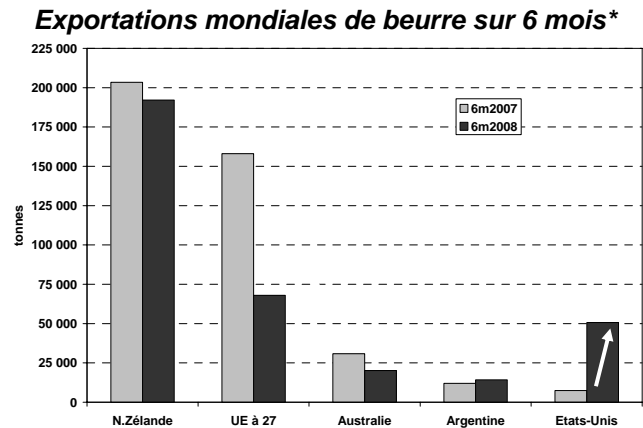
a) Forte baisse des exportations de beurre

Un des facteurs qui permet d'expliquer une partie de l'augmentation des stocks vue précédemment est la forte baisse des exportations européennes de beurre. L'orientation à la baisse constatée en 2007 s'est nettement accélérée cette année puisque les exportations sont en repli de 57 % sur les six premiers mois de l'année.

Cette dégradation des échanges est liée au manque de compétitivité de l'UE par rapport à l'Océanie mais également par rapport aux Etats-Unis qui profitent de la faiblesse de leur monnaie et d'une production de lait en forte hausse. Leurs exportations de beurre sont passées en un an de 7.000 t à 51.000 t (cumul sur le premier semestre de 2007 et 2008).



Source : Office de l'élevage d'après l'USDA



* : sur 7 mois pour la Nouvelle-Zélande et l'Argentine
Source : Office de l'Élevage d'après les Douanes

b) Renversement des tendances pour les poudres

En ce qui concerne les exportations de poudres, la situation est inversée par rapport à 2007. Après l'envolée des exportations de poudre de lait écrémé (+ 133 % en 2007), elles sont en repli de 10 % à l'issue du 1^{er} semestre 2008.

En revanche, les exportations européennes de poudre grasse progressent depuis le début de l'année (+ 17 %) grâce à l'augmentation des ventes du Royaume-Uni, de l'Allemagne et de la Pologne. Sur le marché mondial de la poudre grasse, l'UE bénéficie d'une compétitivité proche de celle de l'Océanie, les Etats-Unis étant globalement absents sur ce marché.

c) Baisse des exportations de fromages

Les exportations européennes de fromages vers les pays tiers ont diminué sur les six premiers mois de 2008 (- 10 %), rompant ainsi avec les évolutions des années précédentes. Les ventes des principaux pays exportateurs sont en baisse : Allemagne (- 4 %), Pays-Bas (- 15 %), France (- 6 %). Seules les exportations de l'Italie progressent (+ 7 %).

III. MARCHE MONDIAL

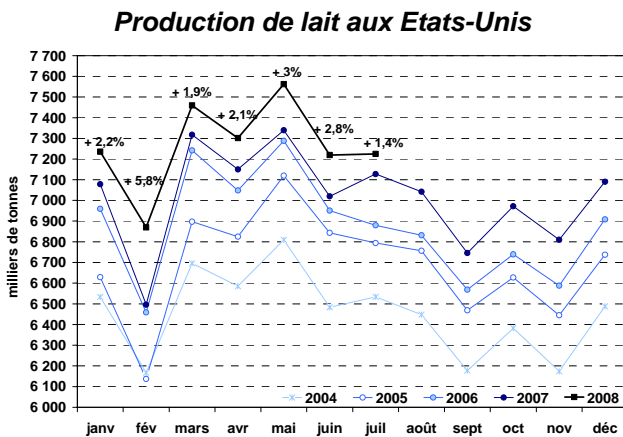
III. 1. Evolution de l'offre mondiale

a) Importantes chutes de production en Océanie au cours de la campagne 2007/08

L'Océanie, principal exportateur de produits laitiers (poudres et beurre) sur le marché mondial, vient de terminer la campagne 2007/08 (juillet-juin) sur une baisse importante de production, conséquence de la sécheresse. L'Australie enregistre pour la 3^{ème} campagne consécutive un fort repli (- 4 %). En Nouvelle-Zélande, la baisse pourrait s'élever à 4,5 % (estimation Rabobank). La nouvelle campagne démarre avec des conditions climatiques plus favorables, la production océanienne devrait être en nette augmentation en 2008/09, surtout en Nouvelle-Zélande (entre + 8 % et + 10 % selon les sources).

b) Une production toujours en hausse aux Etats-Unis

Au cours des dernières années, la production de lait aux Etats-Unis ne cesse de progresser. Cette tendance se poursuit puisqu'à l'issue des sept premiers mois de l'année, elle est en hausse de 2,7 %.



Ce dynamisme repose sur l'augmentation des effectifs de vaches laitières couplée à la hausse de la productivité par vache.

D'après les prévisions de l'USDA, les Etats-Unis devraient terminer l'année sur une hausse de production de 2,1 % avec un cheptel laitier en hausse de 1,1 % et une productivité par vache en progression de 0,9 %.

Source : Office de l'élevage d'après l'USDA

c) Reprise de la production en Argentine

En Argentine, après le repli de la production en 2007 lié aux fortes inondations dans des zones clés de production, l'année 2008 devrait renouer avec la reprise (+ 6,4 % à 10 millions de tonnes).

III. 2. Evolution des échanges sur le marché mondial

a) Forte progression des exportations des Etats-Unis

Evolution des exportations des principaux acteurs (1.000 tonnes)

	Nouvelle-Zélande		Australie		Etats-Unis		Argentine	
	7 mois 2008	7m08 % 7m07	6 mois 2008	6m08 % 6m07	6 mois 2008	6m08 % 6m07	7 mois 2008	7m08 % 7m07
Poudre de lait 0%	141	- 15%	59	- 15%	234	83%	7	- 28%
Beurre-Butteroil ¹	192	- 6%	20	- 35%	51	585%	14	18%
Fromages	143	- 23%	88	- 14%	72	48%	25	- 19%
Poudre grasse	364	- 9%	61	11%	20	142%	53	- 33%

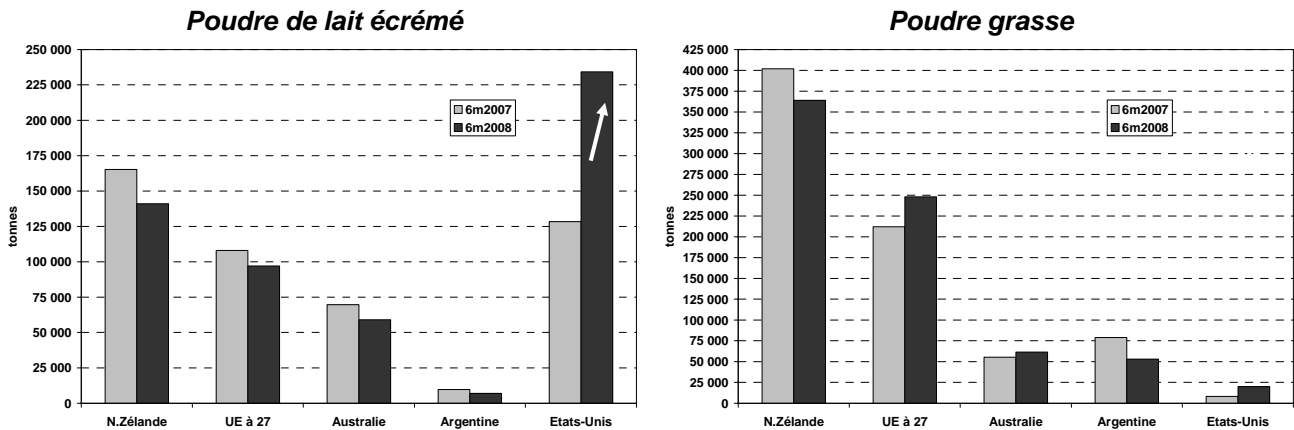
(1) en équivalent beurre

Source : Douanes des pays exportateurs

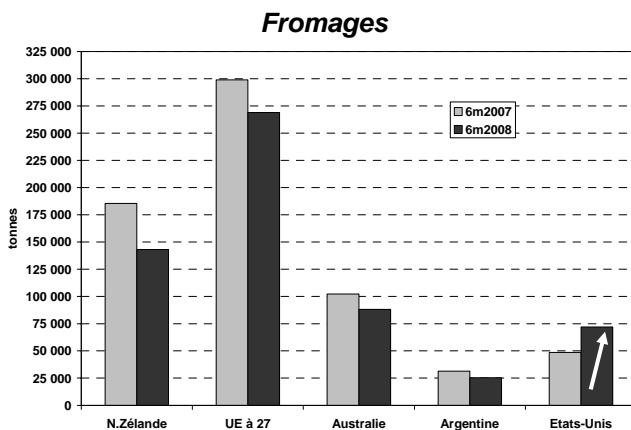
La progression continue de la production de lait aux Etats-Unis permet à ceux-ci de fortement développer leurs exportations de produits laitiers. A l'issue des six premiers mois de l'année, ils renforcent leur place de 1^{er} exportateur de poudre de lait écrémé et augmentent leurs exportations de beurre/butteroil et fromages. Ils ont largement bénéficié de la faiblesse de leur monnaie pour

accroître leurs exportations mais la tendance pourrait se retourner puisque la valeur du dollar par rapport aux autres monnaies se relève depuis la fin du mois de juillet.

Evolution des exportations des principaux acteurs sur 6 mois*



Source : Office de l'élevage d'après les Douanes

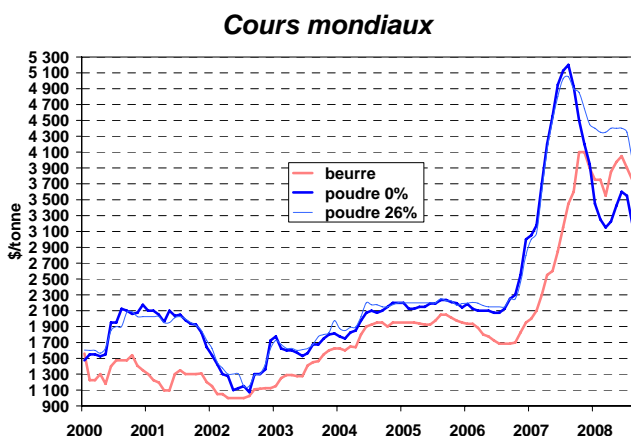


* : sur 7 mois pour la Nouvelle-Zélande et l'Argentine

Source : Office de l'élevage d'après les Douanes

b) Perspectives sur la seconde partie de l'année

Depuis la fin de l'année 2007, la hausse des exportations des Etats-Unis s'est réalisée au détriment des exportations européennes et océaniques qui sont en net recul. La situation pourrait évoluer sur le second semestre avec la remontée du dollar américain. Cependant, le bon démarrage de la campagne de production en Océanie et la levée des taxes à l'exportation sur les poudres en Argentine pourrait peser davantage sur le marché mondial et sur les cours qui sont déjà fortement orientés à la baisse.



Août 2008

Beurre : 3.750 \$/t

Poudre 0% : 3.200 \$/t

Poudre 26 : 4.000 \$/t

Source : Office de l'élevage d'après ZMP

23 septembre 2008

Comité Lait de Vache